

## 2. EVALUATION DU COMPORTEMENT ET QUESTIONNAIRE SANTE

A la fin de la première période, en même temps que le carnet scolaire, nous recevons **l'évaluation du comportement**, la fameuse ex-page de gauche. C'est un bon carnet, notre fille a 5 dans toutes les matières, sauf le 4 en maths et le 6 en anglais. Quant à la page sur le comportement, elle comporte trois rubriques :

- Travail personnel (*observations sur l'attention, l'organisation, le soin apporté au travail*),
- Travail en groupe (*observations sur la participation, la collaboration, l'initiative, la prise en considération des autres*)
- Respect des règles de l'école (*observations sur la maîtrise de ses paroles et de ses gestes, le respect du matériel, la ponctualité*).

L'explicatif entre parenthèses sera apparemment utilisé pour peaufiner l'évaluation et indiquer ce qui cloche en soulignant ce qui ne va pas. Après chaque rubrique, il y a trois petits cercles à cocher intitulés « à améliorer », « satisfaisant » et « très satisfaisant ».

Voici les évaluations de ma fille :

- Son *travail personnel* est considéré comme étant « à améliorer », la prof de classe a souligné le mot « l'attention » et a écrit sous la rubrique que ma fille « doit se sentir concernée par ce qui se fait en classe, de manière plus soutenue, et dans toutes les branches ».
- Son *travail en groupe* est jugé seulement « satisfaisant », les mots « collaboration » et « considération des autres » sont soulignés.
- Le respect des règles de l'école est aussi « satisfaisant », dans l'explicatif, « le respect du matériel » est souligné.

C'est à ne rien comprendre. Je me demande comment ma fille a réussi à avoir des bons résultats dans son carnet avec un *travail personnel* qui a mérité la pire des évaluations à disposition et sans être « trop concernée par ce qui se fait en classe ». Pourquoi juger *le travail en groupe* ? Quels seraient les manquements de ma fille en matière de collaboration et de considération des autres ? La feuille est signée par la prof de classe au nom du conseil de classe, c'est-à-dire de au nom de tous ses enseignants. Pourquoi ne pas avoir indiqué les observations de chacun de ses enseignants et clarifier les problèmes ? La feuille, plutôt le torchon, doit être signé par l'élève et par les parents. Il n'en est pas question ! Je décide d'écrire au directeur, même si je sais, grâce à mes expériences précédentes, qu'il ne répondra pas :

Lausanne, le 01.12.2001

Réf: Document d'évaluation du comportement, ci-joint

Monsieur,

*En premier lieu, le document susmentionné nous est incompréhensible, opaque et extrêmement sommaire. Il s'agirait ici d'une élève qui a eu la pire des évaluations pour son travail personnel car elle ne se sentirait pas concernée d'une manière égale par chacune des branches scolaires. Son travail en groupe serait tout juste satisfaisant car elle ne collaborerait pas assez avec les autres et elle ne prendrait pas en considération ses camarades. En matière de respect des règles, c'est pareil car, elle ne respecterait pas le matériel.*

*Or, nous savons que les résultats scolaires de cette élève sont bons. La solidarité, le partage, l'aide, la tolérance et le respect des autres sont des valeurs qu'elle chérit par dessus tout, ces valeurs composant la partie essentielle de son caractère.*

*D'autre part, nous ne connaissons pas le rôle et l'utilité de ce document ni quelle peut être son influence sur les décisions scolaires de fin d'année (promotion extraordinaire, certification). Nous ne savons pas non plus qui sont ses destinataires (sera-t-il attaché au bilan annuel qui doit être présenté*

au gymnase par exemple ?), ni par quel procédé il a été rempli. Est-ce qu'il se base sur une grille d'observation où l'acquisition de chaque compétence est évaluée par chacun des enseignants ? Existe-t-il un barème qui indique combien d'avis négatifs conduit à une baisse de niveau d'appréciation ?

Pourquoi des faits observés et des informations recueillies par chaque enseignant motivant ces évaluations, ne sont-ils pas annexés à ce document afin que l'élève et ses parents puissent réellement le comprendre et agir pour améliorer les points qui posent problème ? Comment saisir les nuances entre ces appréciations ? « A améliorer » veut-il dire « catastrophique » ou « presque satisfaisant » ? Comment est-ce qu'on va évaluer le « Travail personnel » de [nom de ma fille] si elle avait tout à coup des problèmes de consommation de drogue, de vol, d'absentéisme, d'alcool, de racket ou autres violences ? Il ne reste plus de cases à gauche de son évaluation actuelle !

Que signifie la rubrique « travail en groupe » ? S'agit-il de quelques travaux effectués en groupe (rapports) ou du travail général en classe ? Comment **objectivement** évaluer le niveau **de la prise en considération des autres** d'un être humain en cochant simplement une case ? Dans quel but exactement ?

Nous avouons ne pas comprendre le rapport entre ce point et l'amélioration des apprentissages scolaires qui devrait, en principe, être le but de cette évaluation. De plus, [nom de ma fille], très vexée par ce point précis, a demandé des explications à sa maîtresse de classe qui lui a répété une des observations des enseignants: « Tu ne travailles que pour toi » ! Non seulement cette observation ne correspond pas du tout à l'être de [nom de ma fille] mais en plus nous ne comprenons pas pour qui d'autre elle est censée travailler.

Nous ne signerons pas ce document tant que des réponses à toutes nos questions ainsi que des motivations concrètes, basées sur des faits datés et objectivement observés (et observables) par tous les enseignants ne nous sont pas présentées par écrit. Ayant déjà fait, comme vous le savez, l'expérience malheureuse de l'oral, nous n'accepterons pas d'entretien à ce sujet.

Nous vous présentons ... etc.

La réponse du directeur est absolument lamentable. Il recopie mot pour mot des généralités trouvées dans un document du Département, *le cadre général de l'évaluation*, que je connais par cœur et qui est excellent comme somnifère mais nul si on cherche des informations concrètes. En ce qui concerne mes questions sur l'évaluation de ma fille, rien, strictement rien, il ne répond pas à mes questions. Pour être juste, je dois préciser la seule information qu'il me donne : le département demanderait d'éviter l'influence de cette feuille sur l'évaluation des disciplines scolaires mais en fin d'année, lorsque les maîtres examinent une proposition de décision particulière pour un élève, ils doivent en tenir compte. Comme c'est rassurant. Dans sa lettre, le directeur me renvoie vers la maîtresse de classe qui me donnera les explications nécessaires au nom de ses collègues ! Selon lui, ma fille devrait aussi être présente pour écouter ces explications. Alors que j'avais écrit noir sur blanc dans ma lettre que nous n'accepterons pas d'entretien à ce sujet ! Décidément, le ping-pong est le sport favori des responsables scolaires. Pourquoi est-ce si difficile d'expliquer par quelle procédé ces petites croix sont posées sur ce torchon ? Il n'est pas question pour moi d'aller voir la maîtresse de classe qui doit être aussi perdue que le directeur et qui me proposera très probablement de voir quelqu'un du département pour répondre à mes questions. Cette feuille sur l'évaluation du comportement, nous l'avons reçue trois fois dans l'année, je les ai renvoyées à l'expéditeur non-signées les trois fois.

Cette année, mon aînée est en 1<sup>ère</sup> du gymnase. Sa classe a reçu un questionnaire intitulé *bilan de santé* qui ressemble beaucoup à celui qu'elle avait eu en 8<sup>ème</sup> année. L'infirmière l'a distribué en précisant qu'il était optionnel et qu'il devait servir de base à l'entretien santé qui l'a suivrait. Parmi tous les problèmes de santé, de déviances et d'accoutumances dangereuses possibles et imaginables évoqués dans le questionnaire (stress, suicide, consommation de drogues etc.), je vous signale le problème numéro 6: "**La spiritualité / religion est importante pour moi**". La religiosité est-elle devenue un problème de santé, une déviance ? Le questionnaire a été préparé par l'Organisme Médico-Social Vaudois (OMSV) et il est daté de Octobre 2001. Comme toujours, en tant que parents, nous n'avons

pas été avertis. Le texte précise bien, « vous avez la liberté de répondre aux questions liées à votre santé et de choisir quels sujets vous voulez aborder de manière confidentielle avec l'infirmière. » Ne vous inquiétez pas, vos parents n'en sauront rien...

Nous ne savons pas comment l'infirmière "traite" les informations données par les enfants (la question 13 va jusqu'à demander si l'élève a des difficultés financières et la 18 demande s'il a des tendances homosexuelles), ce qu'elle fait pour aider l'enfant à résoudre son problème qui peut être très grave (question 9 concerne le suicide) ni quelles personnes elle met au courant pour quels types de "soins" à donner à l'enfant « en danger ».

Voici les questions auxquelles les élèves ont dû répondre par Oui ou par Non:

Bien-être 1. Je me sens plutôt bien dans ma peau 2. Je me sens trop maigre ou trop gros(se)  
3. Je me sens trop petit(e) ou trop grand(e) 4. Je me sens apprécié(e) : au travail  
dans la famille par mes amis à l'école  
5. J'aimerais améliorer ma relation avec mes parents 6. La spiritualité / religion est importante pour moi 7. Je suis facilement soucieux (se) et stressé(e) 8. Je suis facilement triste ou déprimé(e) 9. Il m'arrive de penser au suicide 10. Il m'arrive d'être violent(e) 11. a) J'ai été victime de violence physique, verbale, abus sexuel, viol, attouchements, ou autres mauvais traitements etc. b) Je souhaite en parler

Ecole & Travail 12. L'école est un problème pour moi - L'apprentissage est un problème pour moi  
13. J'ai des difficultés financières 14. Je sais ce que j'ai envie de faire plus tard

Vie affective et sexualité 15. Je me pose des questions sur les relations amoureuses et la sexualité 16. Si j'ai des rapports sexuels, je me protège toujours 17. J'ai besoin d'informations (contraception, grossesse, SIDA, hépatite etc.) 18. a) Je me demande parfois si je n'ai pas des tendances homosexuelles b) Cela me pose des problèmes par rapport à mon entourage

Pour les apprentis 19. Je connais les risques de maladies et/ou d'accidents dans ma profession 20. J'ai à disposition et j'utilise le matériel de protection professionnelle

Vie quotidienne 21. Je pratique un sport d'équipe ou individuel 22. J'ai une activité, un loisir qui me fait plaisir 23. J'ai des amis sur qui je peux compter 24. Je saute souvent un des trois repas de la journée 25. Je consomme: des cigarettes du cannabis de l'alcool d'autres drogues des médicaments non prescrits

Santé physique 26. J'ai souvent mal à la tête 27. J'ai souvent mal au ventre 28. J'ai des problèmes digestifs (ballonnements, brûlures, constipation) 29. Je suis un régime particulier 30. J'ai des règles douloureuses et/ou irrégulières 31. Je dors suffisamment et bien 32. Je me sens fréquemment fatigué(e) 33. Je m'évanouis parfois ou j'ai des sensations d'évanouissement 34. J'ai mal au dos 35. Je suis en traitement chez un médecin ou autre professionnel 36. J'ai eu un accident ou une maladie qui influence ma vie 37. Je fais un contrôle chaque année chez le dentiste 38. Je dois prendre des médicaments (comprimé, spray, inhalateur, pillule contraceptive etc.) 39. Ma santé m'inquiète 40. Autre (précisez)

Cette année, les enseignants qui souffraient en silence jusque-là commencent à exprimer leur mécontentement des réformes. En Novembre 2001, des profs genevois créent ARLE, Association Refaire L'Ecole, qui prône le retour à la transmission des savoirs à l'école publique. Six mois plus tard c'est des enseignants vaudois qui se constituent en association pour lutter contre les dérives d'EVM. Leur formation se nomme AVEC, Association Vaudoise pour une Ecole Crédible. Les deux associations souhaitent un retour aux notes et aux moyennes. Les choses bougent, les profs osent enfin s'exprimer publiquement. Même le sacro-saint Educateur Magazine<sup>1</sup>, complètement acquis aux réformes, publie l'article d'un enseignant qui pose des questions qui fâchent : *Comment se fait-il que les nouvelles formes d'évaluation continuent à empoisonner le quotidien de tous ceux qui*

---

<sup>1</sup> *La lutte contre l'échec scolaire : un défi à relever...*, Liliane Rosset, *Educateur Magazine*, 12/2001

*préféreraient enseigner plutôt qu'évaluer ? Dans quelle mesure, le maintien contre vents et marées, d'un système d'évaluation hybride, opaque et flottant qui pollue l'atmosphère des conférences et des salles des maîtres, qui empoisonne la vie des familles et embarrasse les acteurs du partenariat sans réussir à les convaincre, contribue-t-il à favoriser la poursuite de la mue de l'école vaudoise ?*

C'est la fin de l'année scolaire. Ma fille a son certificat sans les connaissances qui devraient aller avec. L'an prochain, elle ira au gymnase où elle sera préparée aux études universitaires. Comment les profs de gymnase feront-ils pour boucler leur programme avec des élèves qui ont autant de lacunes ? Est-ce qu'ils ont aussi détruit le gymnase pour faire réussir le plus grand nombre sans transmettre les savoirs ? On verra bien.